



EXPÉRIENCES ET PRÉOCCUPATIONS DES ADOLESCENTS AU TEMPS DE LA COVID-19

RÉSULTAT DE LA RECHERCHE GLOBAL EARLY ADOLESCENT STUDY EN 2020

Messages Clés

- Les connaissances en matière de prévention ne se traduisent pas toujours par la mise en oeuvre de ses pratiques au quotidien
- Les jeunes sont exposés à une grande précarité économique depuis le début de la pandémie
- Les difficultés d'apprentissage à distance diminuent les aspirations éducatives, surtout chez les garçons
- On note un accroissement des problèmes d'anxiété et une diminution du bien être, surtout chez les garçons

Kinshasa en RDC



Etude Quantitative:

Dates: Sept. 24 - Oct. 20, 2020

Echantillon: 382

Méthodes: entretiens en face-à-face (CASI)

Etude Qualitative:

Dates: Nov. 2 - 13, 2020

Méthode: Focus Group (2 avec des filles, 2 avec des garçons)

Le contexte de la COVID-19 à Kinshasa

En Mars 2020, le premier cas de la COVID-19 était détecté à Kinshasa. Au 28 mars 2021, 28012 cas ont été recensés et l'épidémie a fait 739 morts. Pour répondre à l'enjeu épidémique, des mesures de santé publique pour réduire la transmission ont été mises en place de Mars à Juillet 2020 et réinstaurées en Septembre 2020. Ces actions qui comprenaient le fermeture des écoles, des mesures de confinement ou de restrictions de mouvement, sont susceptibles d'avoir considérablement perturbées les relations sociales et l'éducation des adolescents.

Les données présentées ont été collectées entre Septembre et Novembre 2020; une période au cours de laquelle les adolescents avaient partiellement repris l'école et les premières restrictions sur la mobilité avaient partiellement été levées.

Méthodes

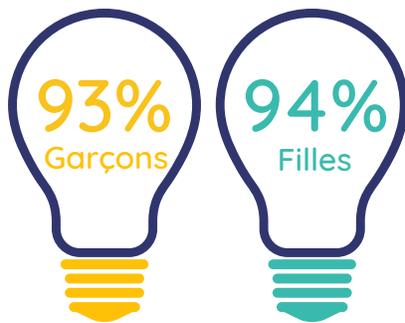
Cette étude sur l'expérience des adolescents au temps du COVID est issue de la recherche « Global Early Adolescent Study » une étude multicentrique sur le genre, la santé et le bien être des jeunes adolescents vivant en milieu urbain défavorisé dans 11 pays répartis sur 5 continents. A Kinshasa, les participants vivent à Kimbanseke et Masina. Ils ont été inclus en 2017, quand ils avaient 10 à 14 ans et sont suivis annuellement depuis. L'enquête COVID a été réalisée en milieu scolaire à l'automne 2020, sur un sous-échantillon de la cohorte GEAS. Les participants avaient en moyenne 14,8 ans au moment de l'étude.



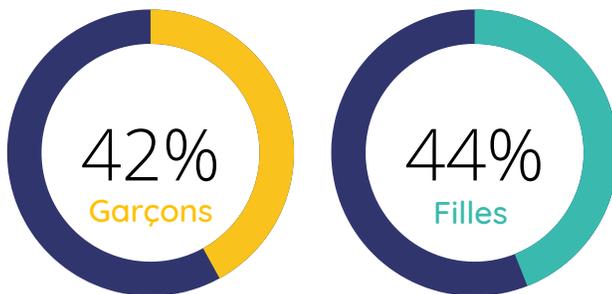
Connaissances et Comportements Préventifs vis-à-vis de la COVID-19

Les adolescents sont très inquiets vis-à-vis de l'épidémie, surtout les filles.

Seuls 16% des garçons et 7% des filles se considèrent très bien informés sur la COVID-19 mais plus de 9 sur 10 savent comment prévenir la transmission du virus (port du masque, distance sociale, et lavage des mains). Toutefois, cette connaissance ne se traduit pas toujours en action, puisque moins de la moitié indique suivre toutes les mesures de prévention.



Pourcentage qui connaît les mesures préventives vis à vis de la COVID-19*



Pourcentage qui pratique les mesures préventives**

Les participants répondaient à la question: Lesquelles de ces actions peuvent réduire le risque d'attraper le Coronavirus (COVID-19)



Les items en vert ne préviennent pas la COVID-19

L'état Congolais dit à tout le monde de rester à la maison. C'est parce que c'est une maladie qui touche toutes les couches sociales. (Garçon)

Dans la rue il y a des bassines pour se laver les mains, mais quand il n'y a pas d'eau, personne ne sait comment remplir les bassines. (Fille)

On fait ce qu'on nous a toujours dit de faire, comme faire bouillir des feuilles d'eucalyptus et ajouter du confos chaque soir. (Fille)



Impact économique et éducatif



45% Garçons **42%** Filles

% rapportant une diminution des revenus familiaux à cause de la COVID-19



59% % d'adolescents indiquant des situations d'insécurité à la maison



49% Garçons **20%** Filles

% qui pensent qu'ils écourteront leur scolarité en raison de la COVID-19



Il y avait pénurie, nous n'avions plus d'argent parce que les parents ne travaillaient plus. (Fille)



C'était difficile de trouver à manger, nous n'avions plus de provisions on ne pouvait plus payer le loyer. (Garçon)



J'aime aller à l'école car là au moins, je peux voir et parler à mes amies, surtout que je n'ai pas d'amies dans le quartier. (Fille)



Messages clés

- L'insécurité économique à Kinshasa s'est considérablement aggravée, en raison des pertes d'emplois, ce qui entraîne des situations d'insécurité alimentaire chez les jeunes
- COVID-19 perturbe la scolarité des jeunes avec un risque de décrochage scolaire précoce plus élevé chez les garçons
- Moins de la moitié des adolescents ont étudié pendant la fermeture des écoles et s'ils connaissent le programme éducatif à la télé, ils éprouvent des difficultés d'accès ou un désintérêt pour les matières du programme. Les difficultés sont surtout liées au manque d'électricité ou à l'ignorance du programme journalier des émissions



Santé et Bien être

La santé perçue des adolescents s'est dégradée pendant la pandémie

90%



84%



78%

Garçons

75%

Filles



Il y avait beaucoup d'inquiétude, et la crainte que la famille soit touchée par la maladie. (Garçon)



Les adolescents ont plus de symptômes d'anxiété depuis COVID-19***

23%



26%



11%

Garçons

21%

Filles



Pendant le confinement, on ne pouvait rien faire pour éviter de s'inquiéter, on restait juste à la maison. (Fille)



Messages Clés

- Une majorité d'adolescents interrogés pendant la pandémie considérait qu'ils étaient en bonne santé mais cette perception s'est dégradée pendant la pandémie surtout chez les garçons. On note en particulier une augmentation des symptômes d'anxiété, plus marqués chez les garçons, réduisant les inégalités de genre préexistantes.
- En revanche, les adolescents n'expriment pas plus de symptômes dépressifs depuis le début de la pandémie.

Conclusion

Les résultats de la cohorte GEAS mettent à jour la précarité des jeunes vivant dans les quartiers populaires de Kinshasa, au temps de l'épidémie. Ces jeunes font face à des conditions économiques qui se dégradent tandis que leur scolarité est fortement perturbée par manque d'accès aux outils d'apprentissage à distance.

Les retentissements semblent plus marqués chez les garçons qui anticipent un arrêt plus précoce de leur études liés à la COVID-19. Ils sont également plus nombreux que les filles à rapporter une augmentation de symptômes dépressifs par rapport à la période pré-épidémique et leur perception de leur santé se dégrade plus que celle des filles pendant l'épidémie.

